LES MANUSCRITS GRECS DATÉS DES XIIIe ET XIVe SIÈCLES CONSERVÉS DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE FRANCE

I

XIIIe SIÈCLE

PAR

Charles ASTRUC,

Gilberte ASTRUC-MORIZE, Paul GÉHIN, Marie-Gabrielle GUÉRARD,
Philippe HOFFMANN, Brigitte MONDRAIN, Joseph Anthony MUNITIZ

Ouvrage publié avec le concours
du
Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1989

7/24/2020 Manuscrit_T1_065.jpg

HISTOIRE DU MANUSCRIT. Copié dans l'île de Chypre (v. les indices relevés plus haut), le volume y séjourna longtemps, comme l'attestent diverses *annotations* dues à des mains postérieures.

Le bas du f. 140ᵛ et le f. 258ᵛ, laissés en blanc par le scribe, portent, d'une main un peu plus récente, trois tropaires avec leur musique. Dans les marges du texte, outre les additions de première main, on recense une soixantaine d'interventions d'un bon nombre de mains ultérieures, difficilement datables (pour la plupart, additions ou corrections au texte, à la musique ou aux mentions liturgiques).

Nombreuses inscriptions portées par des mains des xvᵉ et xviᵉ siècles :

Invocations à la Sainte Vierge (f. VI) ; tropaires notés (ff. VI.VIᵛ, 259) ; notes ou essais de plume variés : f. 258ᵛ, angle inférieur droit ; f. 259 (lambeaux de psaumes, note en latin avec les noms *Baruch* et *Raimondus*, inscriptions en arabe, etc.) : f. 103ᵛ, angle supérieur gauche (note en arabe, indiquant que le « mois de mai » commence à cette page) : f. 216ᵛ, marge verticale externe (note de la fin du xvᵉ s., probablement en italien, avec le nom *Maria Chaleph*, peut-être marque de possesseur) : f. VI, en bas (inscription de la fin du xviᵉ s., non déchiffrée, qui semble aussi être en italien) ; f. 171, marge verticale externe (note de la même époque que la précédente, et aussi d'interprétation incertaine) ; f. 212ᵛ, marge inférieure (esquisse, à l'encre noire, d'un blason surmonté du nom Σιμεων).

La main qui a annoté le f. 171 a peut-être également inscrit le nombre des folios qui se lit au milieu du f. 259ᵛ : ὅλο(ν) φύλλα μεμπρινα | *N° 255* | *R proua* (cf. Darrouzès, *Manuscrits de Chypre*, p. 171).

F. 20, marge inférieure, *obit* d'un evêque Jacques, mort le 7 novembre 1470, ἡμερα τατραδι (*sic*, au lieu de mardi) : éd. J. Darrouzès, Évêques inconnus ou peu connus de Chypre, *BZ*. 44, 1951, p. 98 (selon l'auteur, p. 100, Jacques était très probablement evêque de Leucosie : corriger, ici et dans *Manuscrits de Chypre*, p. 171, la date de 1480 donnée pour l'année du décès).

F. 116, marge inférieure, mention d'un météore, apparu au soir du dimanche 5 juillet 1500 (cf. Darrouzès, *Manuscrits de Chypre*, page citée).

Un hebdomadier τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας (xviᵉ s. ?) a signé en monocondyles dans le bas des ff. 139 et 258 (cf. Darrouzès, *ibid.*) : au f. 139, il a encadré son paraphe de 2 essais de plume prenant pour thème la signature d'Athanase (III), patriarche d'Alexandrie (1417 ?-1425 ?).

Vers le milieu du f. VI, et au f. 145ᵛ, marge inférieure, paraphe de Cyrille (Loukaris), alors patriarche d'Alexandrie (selon Darrouzès, art. cité, p. 171 et n. 4, ces signatures sont datables de 1605-1606, période où Cyrille se trouvait en Chypre) ; il eut donc le volume entre les mains, mais cela n'implique pas qu'il en ait été le possesseur.

F. 1, vers le haut de la marge verticale externe, marque de *possesseur* : Τοῦτο τὸ στιχ(η)ρ(άριον) ενι τοῦ παπα Νικολ(ά)ου ; l'écriture semble être du début du xviiᵉ siècle (peut-être le monocondyle mutilé tracé *sensu inverso* au bas du f. 88 concerne-t-il le même papas Nicolas).

F. 141, marge inférieure, calcul chronologique fait en l'an du monde 7131 (= 1622-1623) par rapport à l'an 6797 (date de la copie).

F. VI, vestiges d'une ancienne *cote* (soigneusement grattée) : *N 31* (les 2 éléments étant séparés par un grand écartement) ; traces d'un autre numéro (*32* ?) entre les 2 parties de la cote (selon Darrouzès, page citée, on aurait ainsi référé « à une liste d'envoi inconnue, ou a un inventaire d'un couvent chypriote de Leucosie »).

F. 260, en haut, invocation implorant la protection de « l'archange » (début du xviiᵉ s. ?). Même page, vers le milieu, cinq lignes d'un scripteur mentionnant la naissance de sa fille Hélène le 28 avril 1629, ἡμέρα τετράδη (*sic*, au lieu de lundi). F. 260ᵛ, angle supérieur droit, traces de l'empreinte d'un petit cachet de forme elliptique, non identifié.

F. 1, marge supérieure, vestiges de lettres et chiffres fortement grattés (les chiffres devaient former les 2 cotes « colbertines » abandonnées, v. *infra*).

Au xviiᵉ siècle, le manuscrit fut acheté pour le compte de Colbert, qui en devint alors *possesseur*. Il reçut de Baluze la *cote* 3040, inscrite par celui-ci, semble-t-il, dans la marge du f. 1, à droite du début du titre (cf. mention du volume dans l'inventaire autographe de Baluze, au f. 285 du *Parisinus B.N. Nouv. acq. fr.* 5692). Sous le même numéro, brève description de l'abbé Duchesne dans son catalogue autographe (*Parisinus B.N. Lat.* 10370, f. 93ᵛ, n° d'ordre 398). Au centre du contre-plat supérieur, on a collé un petit rectangle de papier portant une courte *notice* de la main de Du Cange, complétée par François Sevin, le manuscrit y étant décrit sous le numéro « 1851 » (biffé ultérieurement) : au-dessous, de la main de Baluze, semble-t-il, 2 autres cotes, soit « 5143 » (également biffée) et « 3040 ». À la mort de Colbert, le volume partagea le sort de l'ensemble de la bibliothèque du ministre (v. notice du *Parisinus gr.* 301). Entré à la Bibliothèque royale le 11 ou le 12 septembre 1732, il reçut la *cote Regius* 2497.3, inscrite sur le f. 1, au-dessous de « 3040 », par l'abbé de Targny (qui a décrit brièvement le manuscrit dans son catalogue des *Colbertini* 3001-3500, *Parisinus B. N. Nouv. acq. lat.* 1190, f. 40).

Le volume fut *estampillé* au xviiiᵉ siècle (aux ff. 1 et 259ᵛ, avec décharges sur les ff. VIᵛ et 260), à l'aide du timbre n° 4 de Josserand-Bruno.

La *cote* actuelle *(261)* a été inscrite, à la même époque, vers le milieu du folio de garde I (on avait d'abord affecté au manuscrit le numéro « 58 », biffé soigneusement après coup, qui se lit encore au f. VIᵛ).

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

Catalogus Bibliothecae Regiae, t. II, p. 41, col. 2. — OMONT, *Inventaire*, t. I, p. 28 ; *Supplément à la liste des manuscrits grecs datés*, à la suite de : *Manuscrits récemment ajoutés au fonds du Supplément grec*, [Paris], novembre 1898, p. 17 ; Manuscrits grecs datés récemment acquis par la Bibliothèque nationale, *Revue des Bibliothèques*, VIII, 1898, p. 355 (où le volume est dit relié « aux armes du roi »). — *REG*, XV, 1902, p. 158, col. 2, n. 1 (où est mentionné le f. 241ᵛ du manuscrit). — GASTOUÉ, *Catalogue*, p. 41 (où est indiqué le f. 58ᵛ, mis à contribution pour l'édition d'un tropaire noté, proposée aux pp. 43 ss.). — H. J. W. TILLYARD, Byzantine Musical Notation. A Reply, *BZ*. 24, 1923-1924, p. 324. — PETRESCO, *Idiomèles*, pp. 12, 13, 51, 52-53, 62, 63, 69 ; idem, in *BZ*. 39, 1939, pp. 159-169 (recension de l'ouvrage de H. J. W. Tillyard, *The Hymns of the Sticherarium for November*). — *MMB, Transcripta*, III, Copenhague 1958, Petresco empruntant nombre d'exemples à notre manuscrit). — O. STRUNK, St. Gregory Nazianzus and the Proper Hymns for Easter, *Late Classical and Mediaeval Studies in Honor of Albert Mathias Friend, Jr.*, Princeton 1955, p. 83 ; idem, The Antiphons of the Oktoechos, *Journal of the American Musicological Society*, 13, 1960, p. 56. — J. RAASTED, *Intonation Formulas and Modal Signatures in Byzantine Musical Manuscripts* (= *MMB, Subsidia*, VIII, Copenhague 1966, p. 129 n. 108 ; 133 n. 109. — G. PANTIRU, *Notația și ehurile muzicii bizantine*, Bucarest 1971, pp. 46-47 (transcription des ff. 82-83) ; 304 (mention du manuscrit parmi les témoins utilisés). — F. de MEROS, Musique byzantine, *Scriptorium*, 24, 1970, p. 93. — P. S. NASTULI, in *BZ*. 69, 1976, p. 155 (compte rendu de l'ouvrage de Pantiru).

GASTOUÉ, *Catalogue*, pl. V (= f. 68ᵛ). — PETRESCO, *Idiomèles*, p. 48 (photographie collée sur cette page « f. 139ᵛ, en format réduit ; pl. XXI-XXV (= ff. 61-65).

Ch. A.

24 PLANCHES 61-62 : Année 1289-1290. Copié en Italie méridionale.

Parisinus Suppl. gr. 1259, ff. 1-154ᵛ. Année 1289-1290, parch., mm. 160 × 120, ff. 154 (+ 93ᵃ), 24-30 lignes. — *Évangiles* adaptés à l'usage liturgique. — Première partie d'un volume réunissant deux manuscrits distincts.

Le volume entier a été décrit par Marie-Louise Concasty dans : Astruc-Concasty, *Supplément grec*, t. III, pp. 497-499.

COMPOSITION DU RECUEIL. Recueil double organisé à date ancienne. Au tétraévangile composant la partie datée on ajouta alors, à la suite, une seconde partie (ff. 155-321ᵛ), dépourvue de colophon, 22 cahiers d'origine différente (écriture datable des dernières années du xiiiᵉ siècle ou du début du xivᵉ), qui contiennent les Actes des Apôtres, les Épîtres catholiques et les Épîtres de S. Paul, plus de petits textes annexes (ce second manuscrit n'offre aucun indice de provenance italiote).

MATIÈRE. Parchemin assez solide, mais de qualité médiocre et d'épaisseur inégale : folios approximativement rectangulaires et, pour la plupart, de dimensions inférieures aux mesures maximales indiquées en tête de notre notice ; aspect généralement gondolé, et coloration jaunâtre ou (surtout) blanchâtre ; contraste peu marqué entre côté poil et côté chair. Tous les cahiers ont le côté poil à l'extérieur (infraction à la loi de Gregory), ce qui est un des traits suggérant une origine italiote ; autre indice de même portée, la présence d'une dizaine de nœuds ovoïdes et d'une dizaine de trous de même forme (qui existaient avant la copie, car l'écriture les contourne). Lisières irrégulières pour au moins 25 folios ; une demi-douzaine de petites lacérations ou perforations ; quelques traces d'humidité sur le cahier 1. *État de conservation* satisfaisant (aucune perte de texte), seule la reliure ayant beaucoup souffert : marques de crasse et taches diverses dans le début du volume (rares après le f. 33) ; l'emploi d'un enduit jaune dans la décoration a entraîné la formation de nombreuses taches de couleur jaune, tirant parfois sur le brun.

FOLIOTAGE. Fait au xixᵉ siècle, pour l'ensemble du volume, par un commis de la Bibliothèque nationale (le même, sauf erreur, à qui est due une courte notice, datée du 18 octobre 1898, sur le nombre des folios, notice écrite sur un petit rectangle de papier collé au contre-plat supérieur de la reliure) : il va de 1 à 319 (un folio demeuré non chiffré entre 93ᵛ et 94 a été numéroté 93ᵃ par Marie-Louise Concasty, au crayon) ; les ff. 320 et 321 ont été chiffrés au crayon par nous.

CAHIERS. 20 cahiers : 5 × 8 (40), 1 × 7 (47), 8 × 8 (110), 1 × 6 (116), 4 × 8 (148), 1 × 6 (154). Le cahier 6, de 7 folios (ff. 41-47ᵛ) est fait de 3 *bifolia* complétés par 1 folio séparé (f. 44) ; de même, les cah. 16-18 (ff. 117-140ᵛ) comptent chacun 2 folios insérés parmi 3 *bifolia*.

https://mail.google.com/mail/u/0/#inbox/QgrcJHrtpDDskcgnpHPlWNChMmpRjHVkvwL?projector=1 1/1

7/24/2020 Manuscrit_T1_066.jpg

SIGNATURES. De la main du copiste, α´-κ´ : placées en bas de page aux cah. 1 (angle inf. droit du f. 8^v) et 2 (angle inf. gauche du f. 9), puis en haut de page (canton sup. gauche du premier recto, canton sup. droit du dernier verso) pour les cah. 3-20 (manquent 4 des signatures finales de ces fascicules). Une petite croix apparaît dans la marge supérieure du f. 17, du f. 40, et du f. 134.

PIQÛRES. Elles manquent complètement dans cette première partie du recueil.

RÉGLURE. *Système :* système 1 (cod. 212.121.21), avec tracé de la réglure sur le côté chair de chaque folio. *Type :* type Leroy D 32D1 (lignes peu nettes en maint endroit). Selon le P. Leroy, cette partie a été réglée à l'aide d'un appareil (roulette ?) obtenant des lignes ondulées de façon régulière et continue (effet bien visible aux ff. 52^v-53 et 153^v-154). *Mise en pages* irrégulière : nombre de lignes variant presque sans cesse (de 24 à 30 ; font exception les ff. 2^v-22^v, série homogène de pages de 25 lignes). *Surface écrite :* mm. 115 × 80.

RELIURE. Reliure byzantine, faite sans doute au moment de la constitution du recueil (fin XIIIe-début XIVe s.), et offrant les caractéristiques essentielles des reliures grecques médiévales (travail se rattachant plutôt aux ateliers de Constantinople qu'à ceux d'Italie méridionale). Couvrure de veau noir sur ais de bois, estampée à froid ; tranchefiles débordantes (type 4 défini par Van Regemorter, *Reliure des manuscrits grecs*, p. 10, fig. 4 *d*) : rainure continue sur le chant des 3 côtés extérieurs de chaque ais ; vestiges de fermoirs (des 4 boutons plantés dans la rainure de l'ais supérieur sont conservés, mais celui du haut et celui du bas ont été enfoncés et ne dépassent presque plus le niveau du bord). Décor des plats visible en partie sur le plat supérieur seulement : encadrement rectangulaire avec répétition d'un petit fer (rinceaux stylisés) entre 2 séries de filets triples ; intérieur compartimenté, à l'aide de filets doubles, en petits cartouches triangulaires, dont une dizaine ornés en leur centre d'un fer circulaire contenant soit un oiseau picorant, soit une sorte de griffon. Vestiges de 2 petits clous dans le plat supérieur (le centre avant dû être temporairement occupé par une plaque de métal).

À une date ultérieure, on recouvrit la reliure (y compris le chant de chaque ais) d'une soie pourpre, et l'on planta dans le plat inférieur 7 gros clous (disposés 2 | 3 | 2) ; on ajouta aussi un signet tressé de soie pourpre, et, sans doute, les attaches de fermoirs dont subsistent des restes.

État de conservation fort mauvais : plat supérieur et dos écorchés ; décor peu discernable ; de l'étoffe pourpre ne restent que des lambeaux (les plus importants sur le plat inférieur).

COPISTE. Théophylacte (voir : VG, p. 148 ; *PLP* 4, p. 64, n° 7659 ; Evangelatou-Notara, *Γραφεῖς τοῦ 13ου αἰώνα*, p. 207). Curieuse confusion (sur le nom de Théophylacte) chez Devreesse, *Italie méridionale*, p. 51 n. 2 (« Évangiles avec commentaire de Théophylacte »), erreur reprise par Petta, *Codici*, p. 113, n° 114.

SOUSCRIPTION. Écrite à l'encre rouge, de première main, elle se lit au f. 153^v, séparée de la fin du texte par un bandeau rubriqué (v. pl. 62) :

Ἐτελειώθη το π(α)ρ(ὸν) τετραβάγγελον διὰ χειρὸς ἐμοῦ Θεοφυλάκτ(ου) | ἁμαρτωλοῦ ἐνέτη ,ϛψη´ (ἰνδικτιῶνος) γ´ κ(αὶ) οἱ ἀναγινώσκοντ(ες), | εὐχεσθέ μοι διὰ τὸν κτύριον ·— ·

Transcrite entièrement par : H. Omont, Manuscrits grecs datés récemment acquis par la Bibliothèque nationale, *Revue des Bibliothèques*, VIII, 1898, p. 355 ; Evangélatou-Notara, *Συλλογή*, p. 147, n° 189 (d'après Omont) ; partiellement par Marie-Louise Concasty, notice citée, p. 498 ; ces auteurs donnent 1290 pour la date de la copie (la datation correcte, 1289-1290, est mentionnée par Devreesse, page citée, et par Petta, *loc. cit.*) ; le *Paris. Suppl. gr.* 1259 n'a pas été recensé dans la liste de manuscrits datés dressée par Devreesse, *Introduction* (v. p. 312).

ÉCRITURE. Écriture d'allure italo-grecque : on ne peut proposer une localisation plus précise (v. Marie-Louise Concasty, Manuscrits grecs originaires de l'Italie méridionale conservés à Paris, *Atti dell' VIII Congresso di Studi Bizantini*, t. I, Rome 1953, p. 27 ; v. aussi sa notice citée, p. 498) ; Devreesse, *Italie méridionale*, p. 51, situait le manuscrit en Terre d'Otrante, sans arguments à l'appui, et Petta, *loc. cit.*, l'incluait parmi les manuscrits originaires de Pouille ; en revanche, A. Jacob ne l'a pas retenu dans ses listes de manuscrits otrantais datés, v. Les écritures de Terre d'Otrante, *PGB*, pp. 277-281, et Culture grecque et manuscrits en Terre d'Otrante, *Atti del III° Congresso Internazionale di Studi Salentini e del I° Congresso Storico di Terra d'Otranto (Lecce, 22-25 ottobre 1976)*, [Lecce 1980], pp. 70-77.

Écriture très légèrement inclinée à droite, de petit module, tracée avec soin, aisance et souplesse, 30 à 50 lettres environ par ligne (une quarantaine le plus souvent). Lettres liées nettement plus nombreuses que les lettres détachées. Style d'écriture conservateur (approprié au contenu néo-testamentaire), avec forte prédominance des formes minuscules sur les formes onciales ; le tableau comparatif de Colwell, *Karahissar*, t. I, p. 235, reflète mal la situation d'ensemble, car, sur les 4 lettres qu'il prend en compte (*epsilon, êta, lambda, pi*), seule la première a une majorité de tracés minuscules, alors que c'est l'inverse pour les 3 autres ; absence totale, sauf erreur, du *thêta* minuscule. La plupart des lettres peuvent prendre des proportions supérieures à la moyenne ou être affectées de prolongements marginaux (surtout en début de ligne, ou dans la première ou la dernière ligne de la page, moins souvent en fin de ligne), avec des fréquences très diverses : notons le *delta* oncial commençant, dans la marge de gauche par un trait horizontal démesuré, l'*epsilon* oncial bien rond et presque toujours pointé au centre, le groupe *epsilon* + *nu* (où un gros crochet occupant la marge rejoint le bas d'un *nu* minuscule de taille normale), et une forme de *nu* affectionnée particulièrement par le scribe (tracé minuscule à tige fortement allongée et relevée presque à l'horizontale vers la gauche). Quelques particularités encore : le petit *epsilon* oncial en forme de *t* latin de toute petite taille (le trait horizontal supérieur manquant entièrement) ; le *mu* minuscule environ 5 fois plus fréquent que le *mu* oncial ; le *nu* oncial, de fréquence très variable selon les pages, présent surtout en fin de ligne, avec prolongement, en paraphe horizontal, de la barre médiane dans la marge. Emploi très sporadique et irrégulier du tréma sur l'*iota* et l'*upsilon*.

En dépit du caractère du texte, Théophylacte use indifféremment des diverses abréviations (même par suspension). Accentuation correcte ; ponctuation : usage constant, à toutes fins, du point en haut ; emploi de la virgule beaucoup plus rare. Bonne orthographe. Un petit nombre d'omissions ont été réparées en marge par notre copiste, sur-le-champ ou lors d'une relecture. Une huitaine de corrections de peu d'ampleur.

Théophylacte a laissé volontairement sans écriture les ff. 47^v, 113^v, 154^v.

ENCRE. De couleur bistre-brun (très foncée) ; elle a bien tenu dans la plupart des pages.

DÉCORATION. Théophylacte manifeste un souci d'élégance dans la présentation du texte (v. la disposition décroissante des dernières lignes des 8 premiers Évangiles). L'ensemble de la décoration lui revient (sauf les mentions de στάσεις, ajoutées plus tard). Il a passé un *enduit jaune* (trait fréquent dans les manuscrits italiotes) sur les titres, les initiales, les chiffres et les indications liturgiques. Il a effectué la rubrication, à l'aide d'une encre vermillon, pour les πύλαι, les bandeaux, bouts de ligne et nœuds ornementaux, ainsi que pour les titres, les initiales majeures, moyennes et petites, les listes de chapitres, les mentions liturgiques, les numéros de chapitres ou de sections, la souscription finale.

2 πύλαι peintes en haut des ff. 1 et 47 (décor d'entrelacs aux encres noire et rouge mêlées à la couleur jaune). 4 bandeaux en haut des ff. 2, 48, 74, 114 (décorés comme les portes, sauf celui du f. 74, orné de rinceaux à l'encre noire). Autres bandeaux, bouts de ligne et nœuds ornementaux de structure plus simple (trait rectiligne avec torsades, ou trait ondulé accompagné de points). Pour les 8 titres les plus importants (ff. 1, 2, 47, 48, 73, 74, 113, 114), emploi d'une majuscule distinctive « épigraphique » (3e style défini par Hunger, *Auszeichnungsschriften*, p. 207, cf. p. 218, fig. 14) : dans la partie finale (ff. 142 ss), des titres ou inscriptions sont entièrement en minuscule, ou commencent en majuscule et continuent en minuscule. Les 4 initiales majeures mesurent en hauteur de 40 à 85 mm. ; le *bêta* du f. 2 et l'*alpha* du f. 48 s'apparentent respectivement au style *d* et au style *b* des initiales de l'écriture de Reggio (cf. Canart-Leroy, *Reggio*, p. 254 et fig. 2 et 7) ; l'*epsilon* du f. 74 et celui du f. 114, de tracé tarabiscoté, perchés sur un piédestal haut et grêle, n'appartiennent à aucun style déterminé ; dans ces 4 lettres dominent le rouge et le jaune. Environ 120 initiales moyennes, tracées seulement à l'encre rouge (tracé plein, hauteur de 10 à 25 mm.) ; offrant les mêmes caractéristiques, nombreuses petites initiales (de moins de 10 mm. de haut).

Une main nettement postérieure (XVe s.?), utilisant une encre carmin, a noté dans les marges un découpage du texte en στάσεις.

CONTENU. Les quatre *Évangiles* adaptés à l'usage liturgique (l'ensemble du volume a été décrit sommairement, sous le sigle *e a p* 1297, par Gregory, *Textkritik*, pp. 252 et 1138, et par Aland, p. 129).

[1] (ff. 2-46^v) *Matthieu*, précédé de la liste des chapitres (f. 1^r-^v).

[2] (ff. 48-73) *Marc*, précédé de la liste des chapitres (f. 47). [3] (ff. 74-112^v) *Luc*, précédé de la liste des chapitres (f. 73^r-^v), que suivent immédiatement (f. 73^v) 5 vers de 12 syllabes sur saint Luc (éd. Soden, *Die Schriften*, I, 1, p. 379, n° 11). [4] (ff. 114-142) *Jean*, précédé de la liste des chapitres (f. 113), que suivent immédiatement (*ibid.*) deux pièces de vers sur saint Jean, copiées d'un seul tenant : d'abord, 4 hexamètres (éd. Soden, tome cité, p. 378, n° 8 ; rééd. par Enrica

https://mail.google.com/mail/u/0/#inbox/QgrcJHrtpDDskcgnpHPlWNChMmpRjHVkvwL?projector=1 1/1

7/24/2020 Manuscrit_T1_067.jpg

Follieri, Epigrammi sugli Evangelisti..., *BBGG*, N.S., X, 1956, p. 80, et par S. G. Mercati, Intorno ai versi... sui quattro Evangelisti..., *Byz.*, XXIX-XXX, 1959-1960, p. 186) ; à la suite, 5 vers de 12 syllabes (éd. Soden, p. 379, n° 12).

À la fin (ff. 142 ss), tables de lectures liturgiques : [a] (ff. 142-146ᵛ) petit synaxaire (éd. Gregory, *Textkritik*, pp. 344-364) ; [b] (ff. 146ᵛ-147) lectures évangéliques pour diverses circonstances (éd. Gregory, pp. 384-385) ; [c] (ff. 147-152ᵛ) petit ménologe (éd. Gregory, pp. 365-384) ; [d] (ff. 152ᵛ-153ᵛ) liste complémentaire de lectures (pour la plupart, omises plus haut, f. 145ᵛ-ᵛ). — Dans le petit ménologe, au mois d'août, Marie-Louise Concasty, article cité, p. 27, a relevé trois noms de saints (Euplous, Barthélemy, Fantin) « qui figurent principalement dans les calendriers calabro-siciliens... ».

TEXTE DE LA PLANCHE 61. La planche 61 reproduit les ff. 23ᵛ-24 du manuscrit : inc. ἀjναβλέψας εἰς τὸν οὐ(ρα)νὸν, εὐλόγησε· καὶ κλάσας, ἔδωκε – des. διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν· ὑποκριταί· καλῶς = Mt 14,19-15,7.

HISTOIRE DU MANUSCRIT. Les deux parties du recueil, réunies à date ancienne pour constituer un Nouveau Testament (moins l'Apocalypse), sont dépourvues d'annotations qui nous renseigneraient sur son histoire. Dans la partie datée, on relève seulement : en marge du f. 111, d'une main du XIVᵉ siècle, semble-t-il, une addition (commune à certains témoins) au verset Lc 23,53 ; d'autre part, les additions et corrections à l'encre carmin, que nous proposons de dater du XVᵉ siècle (v. *supra*).

Selon une note laconique d'Omont, *Missions*, t. II, p. 857 n. 6, le volume, comme plus de 25 autres manuscrits du Supplément grec de Paris, proviendrait des Météores (cette assertion n'est appuyée sur aucun argument).

Entré à la Bibliothèque nationale par voie d'*achat* à un libraire, le volume y fut enregistré le 31 octobre 1898. Les deux parties ont été *estampillées* à l'aide d'un timbre homologue, pour les manuscrits, du spécimen n° 42 de Josserand-Bruno ; dans la première partie, cette marque a été appliquée sur les ff. 2 et 153ᵛ (avec décharge sur le f. 154).

C'est Henri Omont qui a inscrit, en 1898, la *cote* du volume (*Suppl. Grec 1259.*) dans la marge inférieure du f. 1.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

H. OMONT, *Manuscrits récemment ajoutés au fonds du Supplément grec*, [Paris, novembre 1898] p. 10 ; à la suite : *Supplément à la liste des copistes des manuscrits grecs datés*, p. 17, et *Supplément à la liste des manuscrits grecs datés*, même page. — F. HALKIN, L'hagiographie byzantine dans la dernière tranche (manuscrits 901 à 1571) du Supplément grec de Paris, *AB*, 79, 1961, p. 154 ; idem, *Manuscrits grecs de Paris*, p. 305.

Ch. A.

25 PLANCHES 63-64 : Année 1291 (?). Copié au couvent du Saint-Sépulcre, à Jérusalem.

Parisinus graecus 118 (anc. *Colbertinus* 6628 + 6629 ; *Regius* 3426.3.3). 24 juillet 1291 (?). parch., mm. 117 × 89, ff. I (parch. add.), 239, II (parch. add.), nombre de lignes variable. — *Évangiles* adaptés à l'usage liturgique. — Provient de la bibliothèque du monastère de Saint-Jean-le-Théologien, à Patmos.

MATIÈRE. Parchemin de qualité médiocre, d'épaisseur variable et de solidité moyenne (il a mal résisté, surtout en tête et vers la fin, aux attaques de l'humidité). Folios d'aspect souvent gondolé ou froissé (ainsi, tous ceux du dernier cahier) ; préparation imparfaite de la peau, légèrement grumeleuse au toucher : il en résulte, çà et là, une allure empâtée de l'écriture (v. par exemple les ff. 98ᵛ-99, ou les ff. 144ᵛ-145). La plupart des folios sont d'une teinte grisâtre-jaunâtre, avec un contraste entre côté poil et côté chair insuffisamment marqué, et même à peu près indiscernable dans les cahiers subsistants (1) à 24. Quelques lisières irrégulières : lors des opérations de reliure, rognage excessif et maladroit, dont ont souffert la marge supérieure et surtout la marge verticale externe de nombre de folios (avec mutilation de certaines mentions marginales) ; quelques trous de vers (au début et à la fin) ; dans une douzaine de folios, diverses perforations ou lacérations, la plupart de peu d'ampleur (au f. 80, déchirure antérieure à la copie, et réparée à l'aide de quelques points de couture). Dégâts importants causés par l'humidité : dans les 15 premiers cahiers conservés, attaque de l'angle supérieur interne de chaque folio ; moisissures noires piquetant 25 folios environ à travers tout le volume ; dans les 20 derniers folios, effacement de beaucoup de lignes, et nombreuses décharges d'encre. Grave mutilation du manuscrit entre les ff. 3ᵛ et 4, qui a réduit le cah. (1) à 3 folios, et fait disparaître 4 fascicules à la suite. L'*état de conservation* est donc mauvais ; l'usage quotidien du livre a contribué à sa dégradation (nombreuses taches diverses, marques de crasse abondantes dans le canton inférieur externe de maintes pages).

FOLIOTAGE. Fait au XIXᵉ siècle, par un commis de la Bibliothèque nationale, qui a peut-être barré lui-même de 2 traits le chiffrage du dernier folio (239). 2 gardes de parchemin ajoutées, au XVIIIᵉ siècle, au moment de la reliure, l'une en avant (f. I, numéroté par nous au crayon) et l'autre à la fin (non chiffrée) ; elles sont restées vides d'écriture.

CAHIERS. 31 cahiers d'un manuscrit qui en comptait 35 avant mutilation : 1 × 8 – 5 (3), 7 × 8 (59), 1 × 8 – 1 (66), 5 × 8 (106), 1 × 6 (112), 9 × 8 (184), 1 × 6 (190), 5 × 8 (230), 1 × 9 (239). Du premier quaternion (,α') ne subsistent aujourd'hui que les 3 premiers folios (ff. 1-3ᵛ) ; du fait de la perte totale des cah. ,β'-,ε' (après 3ᵛ), l'actuel cah. 2 était à l'origine le sixième ; le cah. 9 (ιγ') devait être d'abord un quaternion, dont on a maladroitement retranché le deuxième folio (ff. 60-66ᵛ), peut-être avec lacune dans le texte de seconde main ; le cah. 15 (ιθ'), ternion, est fait de 2 *bifolia* complétés par 2 folios séparés (ff. 107-112ᵛ), et le cah. 31 (λε'), qui a neuf folios, a été formé de 3 *bifolia* complétés par 3 folios séparés (ff. 231-239ᵛ). Dans les sept derniers fascicules (les seuls où le contraste entre recto et verso des folios soit bien marqué), on constate que la loi de Gregory n'a pas été observée : les cah. 25-26 ont le côté poil à l'extérieur, et il en est de même pour chaque *bifolium* des cah. 27-31.

SIGNATURES. De la main du copiste ; placées pour la plupart au milieu de la marge inférieure du dernier verso (marques ´ à λδ'), la dernière seule (λε') étant inscrite dans la marge inférieure du premier recto ; la mutilation du volume a entraîné la perte des 5 premières marques ; pour tracer les signatures, le scribe a employé l'encre de rubrication (de couleur rouille), sauf pour ιδ' (f. 74ᵛ) et ιη' (f. 106ᵛ), écrites à l'encre verte ; le dernier verso (f. 112ᵛ) du cah. 15 (ιθ') étant entièrement occupé par une peinture, la signature a été mise au bas du f. 110ᵛ.

PIQÛRES. Aucune n'apparaît dans le manuscrit (vu l'aspect négligé de la mise en pages, il est peu probable que les folios aient été munis de piqûres à l'origine).

RÉGLURE. Les folios n'ont pas fait l'objet d'une préparation cohérente : environ 70 d'entre eux, épars à travers le volume, offrent des rectrices, souvent mal discernables ; presque chaque folio a des lignes de justification (généralement doubles à écartement variable, tracées surtout sur le verso, obliquement assez souvent, et n'allant pas toujours d'un bord à l'autre). *Mise en pages* fort irrégulière : nombre de lignes variant sans cesse, souvent d'une page à l'autre (de 14 à 29, le plus fréquemment entre 19 et 26). *Surface écrite* (de dimensions variables également sans cesse) : mm. 70/80 × 55/65.

RELIURE. Maroquin rouge à décor doré ; exécutée sous Louis XV ; armes royales au centre des plats ; dos long, avec chiffre couronné de Louis XV, et titre en petites capitales : EVANGELIA | QUATUOR. Traces de décor ciselé et doré sur la tranche supérieure ; marques brun-rougeâtre sur les 2 autres tranches. État de conservation médiocre (usure du dos et des coins des plats).

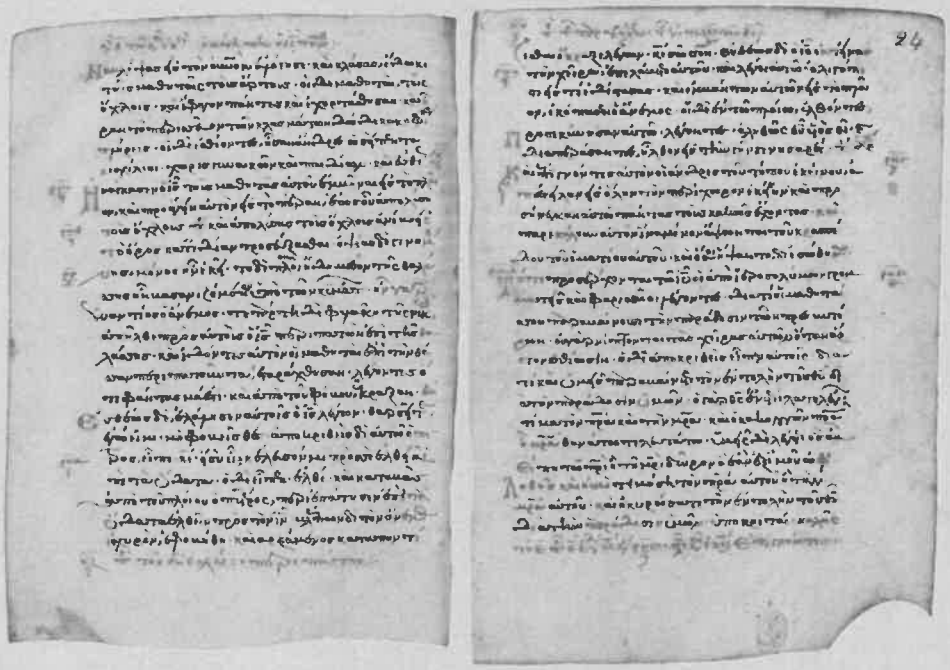
COPISTE. Gregory, examinant le manuscrit le 28 août 1885 (v. *Textkritik*, p. 177), avait relevé sans difficulté (probablement dans la l. 9 de la souscription) le nom du scribe, illisible aujourd'hui du fait de l'humidité : selon lui, la copie est l'œuvre de Pierre, moine, ayant exécuté son travail « à Jérusalem ἐντὸς τοῦ ἁγίου τάφου », c'est-à-dire dans le couvent du Saint-Sépulcre (v. VG, p. 388) : la copie aurait été achevée le 24 juillet 1291 (sur les difficultés relatives à la date, v. *infra*).

SOUSCRIPTION. Elle occupe, sous un bandeau sommaire tracé à la plume, 13 lignes au f. 238 (v. pl. 64) ; écrite à l'encre rouille (employée pour la rubrication), qui a beaucoup pâli, elle résiste en partie au déchiffrement (notamment dans les ll. 6 à 10), la lecture étant gênée par la décharge réciproque de ses lignes et de celles du f. 237ᵛ. La souscription proprement dite s'enchaîne aux notes d'édition des 4 Évangiles, que donnent les 6 premières lignes. Voici ce que nous avons pu déchiffrer :

Ἐξεδόθη τὸ κατὰ Ἰωάν(νην) εὐα(γγέλιον) μετὰ χρόνους | λβ' τῆς τοῦ κ(υρίο)υ ἀναλήψεως · τὸ δὲ κατὰ | Λουκὰν μετὰ χρόνους δεκαπέντ(ε) · | τὸ δὲ κατὰ Μάρκον μετὰ χρόνους ἓ · | τὸ δὲ κατὰ Ματθαῖον μετὰ χρόνους η' ἐν Ἰ- | ερουσαλὴμ ..... | ..... εὐα(γγέλι)ον γέγρα- | πτ(αι) ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐντὸς τοῦ ἁγίου τάφου | διὰ χειρὸς ἐμοῦ ..... μο- | ναχοῦ ..... · καὶ τοῦτο με- | ταχειριζώμενοι εὔχεσθέ μοι διὰ τὸν | κ(ύριο)ν· ἐτελιώθη δὲ ἐνέτους ,χψϟθ' (Ἰνδικτιῶν)ος | δ' μηνὶ Ἰουλίῳ κδ' ἡμέρα τρίτη :·

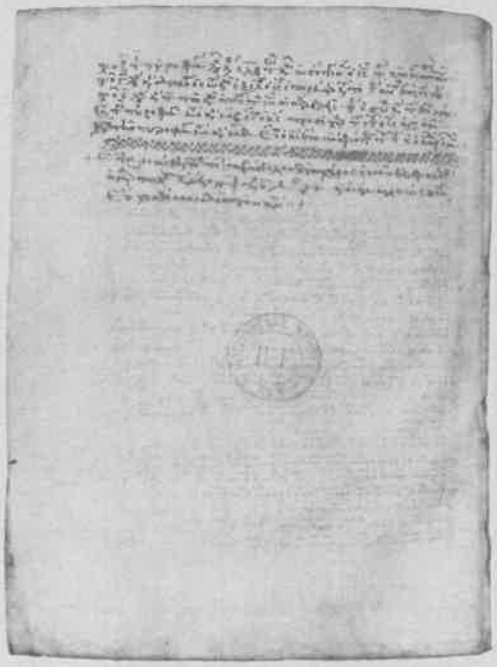
https://mail.google.com/mail/u/0/#inbox/QgrcJHrtpDDskcgnpHPlWNChMmpRjHVkvwL?projector=1 1/1

PLANCHE 61



24 A. 1289-1290 *Paris. Suppl. gr.* 1259. ff. 1-154' Quatre Evangiles ff. 23'-24
Copié en Italie méridionale par Theophylacte

PLANCHE 62



24 A. 1289-1290 *Paris. Suppl. gr.* 1259. ff. 1-154' Quatre Évangiles f. 158' (souscription)
Copié en Italie méridionale par Théophylacte